

VOIR LE VIDE

BENJAMIN VALODE

La galerie By Lara Sedbon est heureuse de vous présenter la seconde exposition personnelle de Benjamin Valode. L'artiste poursuit son exploration d'univers architecturés et hypnotiques où la lumière devient matière et le vide, sujet.

Pour accompagner cette exposition, la journaliste et critique d'art Julie Chaizemartin met en lumière la démarche du peintre et la dimension poétique de son travail.

Au bord des mondes

L'atmosphère irradie de bleu. Pas n'importe quel bleu : un bleu intense, profond, magnétique. Celui de la nuit électrique, des rêves surréels [...]. Pourtant, l'esthétique n'est pas surréaliste, elle serait plutôt dystopique. Elle érige des tours immenses, des labyrinthes kafkaïens, des escaliers en lévitation [...]. Ces constructions semblent n'avoir aucun ancrage précis si ce n'est la mathématique sublime du vide évoquant les architectures d'Escher. À l'intérieur, des humains solitaires marchent ou méditent, le regard fixé vers des horizons inconnus. Benjamin Valode met-il en scène une société totalitaire habitée par des clones futuristes ou campe-t-il l'inquiétante oppression de nos sociétés actuelles, régies par la négation des individualités ? [...]. « Je peins nos solitudes contemporaines », exprime-t-il.

Celles-ci s'incarnent dans l'évanescence de clair-obscur théâtralisés [...]. À la manière d'un cinéaste, il élabore chaque toile avec la méticulosité d'un géomètre, en quête de l'épure abstraite. Mais dans ces formes froides et silencieuses règne aussi un vide abyssal. Ces silhouettes sont-elles encore humaines ? [...]. Par endroits, le bleu se mue en ocre indéfinissable. Les toiles apparaissent dans des dégradés de lumière colorée que l'artiste a recherchés patiemment, pour créer un univers tendu entre peinture et dessin. Si la couche du fond est de l'acrylique, c'est le crayon de couleur qui construit la forme. Benjamin Valode est avant tout un dessinateur chevronné, sublimant le trait sur la couche d'atmosphère qui illumine ses tracés.

Son univers introduit une beauté froide, hallucinée, qui happe le regard. Tout est calibré avec rigueur, mais cette perfection est atténuée par une matité graduée [...]. Des images noctambules « où se dissolvent tous les ancrages du réel, jusqu'à l'effacement », précise l'artiste. Ici planent les ombres des Répliquants de Blade Runner ou les doutes de Severance, captifs d'un système déshumanisé. « Voir le vide » – titre de l'exposition – c'est peut-être voir au-delà, voir au plus profond de soi. Les derniers tableaux ne sont plus que d'immenses silences luminescents [...], retranscrits dans ces bleus et bruns crépusculaires, suspendus au bord des mondes.

Julie Chaizemartin, journaliste et critique d'art



BY LARA SEDBON
EXPOSITION
DU 27.12.2025
AU 17.01.2026

VOIR LE VIDE BENJAMIN VALODE

Au bord des mondes

L'atmosphère irradie de bleu. Pas n'importe quel bleu. Un bleu intense, profond, magnétique. Celui de la nuit électrique, celui des rêves surréels, des demi-sommeils embués. Pourtant, l'esthétique n'est pas surréaliste, elle serait plutôt dystopique. Elle érige des tours immenses à l'alignement rigide, des labyrinthes kafkaïens aux obscurités vertigineuses, des escaliers en lévitation conquérant le ciel, des porches grandioses aux fenêtres mystérieuses. Ces constructions semblent n'avoir aucun ancrage précis si ce n'est la mathématique sublime du vide évoquant les architectures de Maurits Cornelis Escher. A l'intérieur de leurs méandres anguleux, des humains solitaires marchent ou méditent, le regard fixé vers des horizons inconnus. Ils ont l'apparence de silhouettes anonymes mues par des lois occultes. Et lorsqu'ils ne sont plus solitaires, l'effet de groupe prend le relais, dans des espace-temps imaginaires, soudain désertés de toute architecture. Ils évoluent sur la ligne d'horizon, boussole immuable de ces scènes étranges, dénuées de narration. Rêveries dystopiques où seul compte le rapport du corps humain au vide, au mystère de l'inconnu.

Benjamin Valode met-il en scène une société totalitaire habitée par des clones futuristes ou campe-t-il l'inquiétante oppression de nos sociétés actuelles, régies avec excès par la négation des individualités et la programmation des masses ? La nuance est ténue. L'artiste en joue. L'ambiguïté s'installe. Elle se ressent dans ces bleus profonds, miroirs de nos angoisses et de nos pertitions, enfermées dans des mondes aux issues introuvables. « Je peins nos solitudes contemporaines » exprime-t-il. Celles-ci s'incarnant dans l'évanescence de clair-obscur théâtralisés au creux desquels les ombres s'étirent. A la manière d'un cinéaste, il élabore chaque toiles avec la méticulosité d'un géomètre. En évacuant le superflu, il se met en quête de l'épure abstraite, en recherchant la perfection des formes, il dessine un monde parallèle qui pourrait être synonyme d'égalitarisme et de neutralité bienveillants. On y perçoit même une force paisible et résolue dans l'idée de construction, de bâti, une confiance dans la notion d'harmonie ; pourrait-on même avancer un désir irrépressible et réconfortant pour la « cité idéale », fantasma absolu que l'artiste a peut-être touché du doigt, sur l'île-musée de Teshima au Japon. Mais dans ces formes froides et silencieuses règne aussi un vide abyssal qui semble en capacité de tout absorber, la mémoire, les souvenirs, les personnalités... Ces silhouettes sont-elles encore humaines ? La question se pose lorsque, face aux grands portraits du peintre, de beaux visages apparaissent dans un ténébrisme lumineux, posés en miroir de peintures abstraites. Eux semblent être des personnalités plus identifiables. Mais n'est-ce pas un leurre ? Ne vont-ils pas à leur tour se fondre dans le néant ?



BY LARA SEDBON
EXPOSITION
DU 27.12.2025
AU 17.01.2026

Par endroits, le bleu se mue en ocre indéfinissable, ni doré, ni jaune, ni brun. Une nuance impénétrable, aux vibrations opaques. Toutes les toiles apparaissent dans ces dégradés de lumière colorée que l'artiste a recherché patiemment, couche après couche, pour créer cet univers insolite caractérisé par une tension volontaire entre peinture et dessin. Car si la couche du fond est de l'acrylique, qui amène la rondeur sensuelle de la profondeur, c'est bien de dessin dont il s'agit, élaboré grâce à une application minutieuse du crayon de couleurs. Benjamin Valode est avant tout un dessinateur chevronné. Il le prouve ici en sublimant ce crayon sur la couche d'acrylique, couche d'atmosphère, qui enveloppe et illumine chacun de ses tracés. Cette résonance entre peinture et dessin rend intelligible la tension qu'il fait exister entre monde imaginaire et monde réel. Rien n'est vrai, mais tout est suggéré dans un minimalisme tiré au cordeau. Et plus l'exposition se déploie, plus ce minimalisme devient prégnant. Il s'oriente vers le monochrome mais tout en l'évitant soigneusement, lui préférant l'abstraction lumineuse et phénoménologique héritière de Donald Judd et James Turrell, quand la lumière devient matière.

C'est sur ce fil que l'univers de Benjamin Valode introduit avec finesse une beauté froide, hallucinée, qui happe le regard. Et s'il n'y a aucune place pour le geste impulsif et spontané, tout étant calibré avec une rigueur obsessionnelle, cette perfection apparente est atténuée, opacifiée par une matité graduée qui semble repousser les motifs vers les lignes de fuite, les limites invisibles du tableau. Naît alors une poésie énigmatique de l'espace, où, à y bien regarder, rien ne suit une logique définie. Les décors confinent à l'épure architecturale mais ils sont aussi les réceptacles d'une puissante mélancolie. Chambres mentales, confinements silencieux, refuge des âmes solitaires. Des images noctambules « où se dissolvent tous les ancrages du réel, jusqu'à l'effacement » précise l'artiste. Ici planent les ombres des Répliquants de Blade Runner ou les doutes insolubles qui étreignent les personnages de la série américaine Severance, en proie à une dissociation de la personnalité, entre la vie quotidienne et le monde du travail, captifs d'un système robotisé et déshumanisé, symbolisé par des couloirs interminables et des portes verrouillées. Aucune lumière extérieure ne filtre, toutes les nuances se diffusent depuis l'intériorité du tableau, qui est aussi celle de l'artiste. « Voir le vide » - titre de l'exposition – c'est peut-être voir au-delà, voir au plus profond de soi, au prix d'une longue marche initiatique. Les derniers tableaux de l'exposition ne sont plus que d'immenses silences luminescents recouvrant toute la toile, rappelant le sentiment de fascination que l'artiste a éprouvé sur le rivage corse, un soir d'été, devant la formation d'un nuage lenticulaire. Vision épiphanique qu'il retranscrit dans ces bleus et ces bruns crépusculaires qui s'apparentent à des seuils frappés d'éblouissement, suspendus au bord des mondes.

Julie Chaizemartin
Journaliste & critique d'art



**/ INVITATION
VERNISSAGE**

VOIR LE VIDE

Benjamin Valode

Du 27 novembre au 17 janvier

La galerie By Lara Sedbon a le plaisir de vous inviter
à découvrir l'exposition personnelle de l'artiste
Benjamin Valode, lors d'un vernissage
en présence de l'artiste.

Jeudi 27 Novembre 2025

18h - 21h

BY LARA SEDBON

63 Rue Notre Dame de Nazareth

75003 - Paris



BY LARA SEDBON



PREVIEW

VOIR LE VIDE
BENJAMIN VALODE

Du 27 novembre 2025 au 17 janvier 2026

By Lara Sedbon, 63 Rue Notre Dame de Nazareth
75003 Paris, France



Voir le vide

Benjamin Valode

La galerie By Lara Sedbon est heureuse de vous présenter la seconde exposition personnelle de Benjamin Valode. L'artiste poursuit son exploration d'univers architecturés et hypnotiques où la lumière devient matière et le vide, sujet. Pour accompagner cette exposition, la journaliste et critique d'art Julie Chaizemartin met en lumière la démarche du peintre et la dimension poétique de son travail.

Au bord des mondes

L'atmosphère irradie de bleu. Pas n'importe quel bleu : un bleu intense, profond, magnétique. Celui de la nuit électrique, des rêves surréels [...]. Pourtant, l'esthétique n'est pas surréaliste, elle serait plutôt dystopique. Elle érige des tours immenses, des labyrinthes kafkaïens, des escaliers en lévitation [...]. Ces constructions semblent n'avoir aucun ancrage précis si ce n'est la mathématique sublime du vide évoquant les architectures d'Escher. À l'intérieur, des humains solitaires marchent ou méditent, le regard fixé vers des horizons inconnus. Benjamin Valode met-il en scène une société totalitaire habitée par des clones futuristes ou campe-t-il l'inquiétante oppression de nos sociétés actuelles, régies par la négation des individualités ? [...]. « Je peins nos solitudes contemporaines », exprime-t-il.

Celles-ci s'incarnent dans l'évanescence de clair-obscur théâtralisés [...]. À la manière d'un cinéaste, il élabore chaque toile avec la méticulosité d'un géomètre, en quête de l'épure abstraite. Mais dans ces formes froides et silencieuses règne aussi un vide abyssal. Ces silhouettes sont-elles encore humaines ? [...]. Par endroits, le bleu se mue en ocre indéfinissable. Les toiles apparaissent dans des dégradés de lumière colorée que l'artiste a recherchés patiemment, pour créer un univers tendu entre peinture et dessin. Si la couche du fond est de l'acrylique, c'est le crayon de couleur qui construit la forme. Benjamin Valode est avant tout un dessinateur chevronné, sublimant le trait sur la couche d'atmosphère qui illumine ses tracés.

Son univers introduit une beauté froide, hallucinée, qui happe le regard. Tout est calibré avec rigueur, mais cette perfection est atténuée par une matité graduée [...]. Des images noctambules « où se dissolvent tous les ancrages du réel, jusqu'à l'effacement », précise l'artiste. Ici planent les ombres des Répliquants de Blade Runner ou les doutes de Severance, captifs d'un système déshumanisé. « Voir le vide » – titre de l'exposition – c'est peut-être voir au-delà, voir au plus profond de soi. Les derniers tableaux ne sont plus que d'immenses silences luminescents [...], retranscrits dans ces bleus et bruns crépusculaires, suspendus au bord des mondes.

Julie Chaizemartin, journaliste et critique d'art



Benjamin Valode
Intrare Limen, 2025
Acrylique et crayon de couleur
140 x 120 cm

18 000€



Benjamin Valode
Meandre, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



Benjamin Valode
Dedale, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



Benjamin Valode
Echo, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



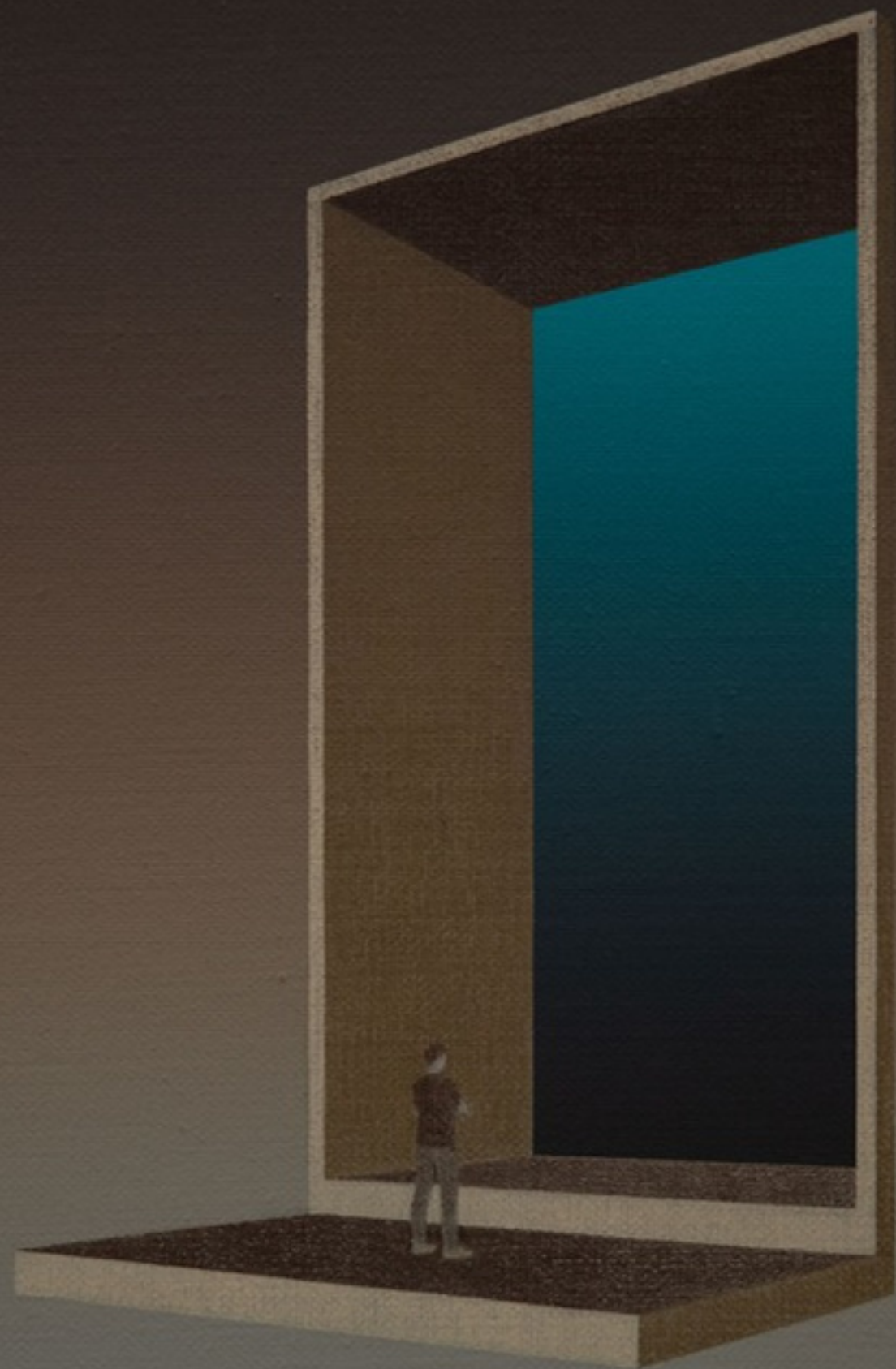
Benjamin Valode
Stairway, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



Benjamin Valode
Miroir, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



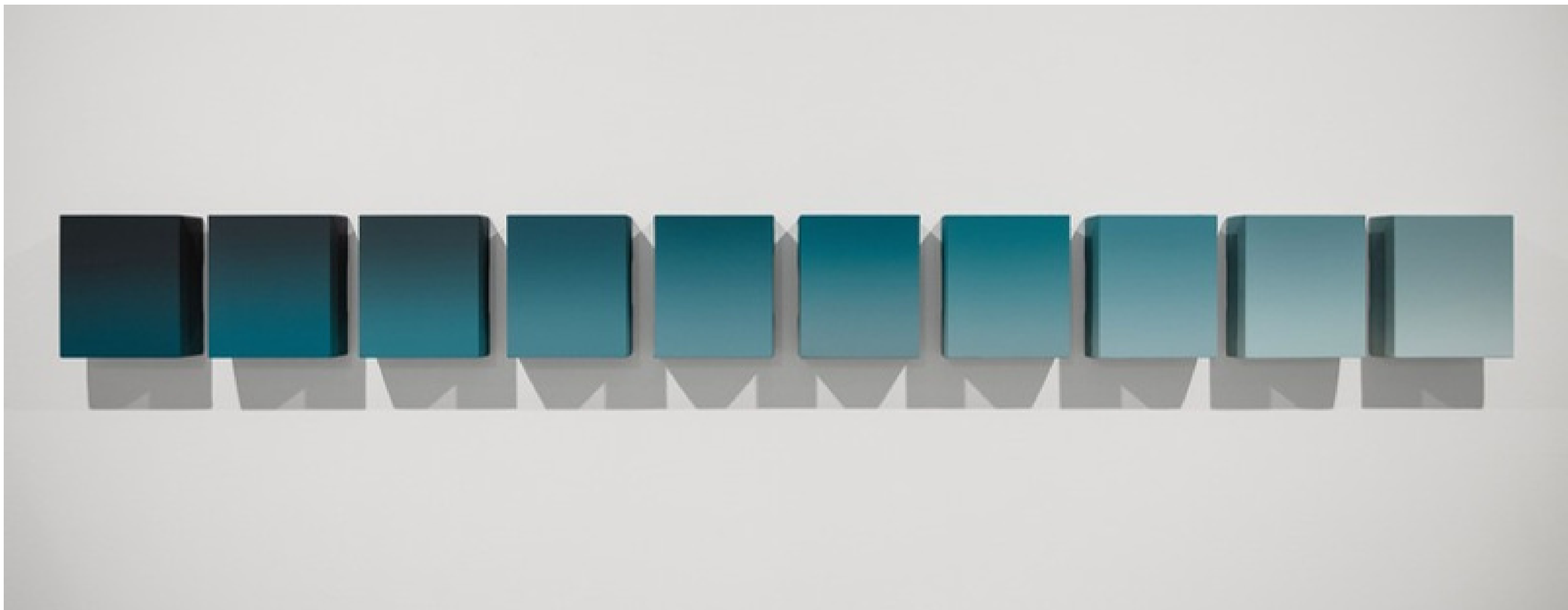
Benjamin Valode
Portal, 2025
Acrylique et crayons de couleur
30 x 25 cm

2000€



Benjamin Valode
Vanishing Point 4 , 2025
Acrylique et crayons de couleur
120 x 216 cm

25 000€



Benjamin Valode
Windows, 2025
Acrylique et crayons de couleur
20 x 208 cm

5000€



Benjamin Valode
Samia, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



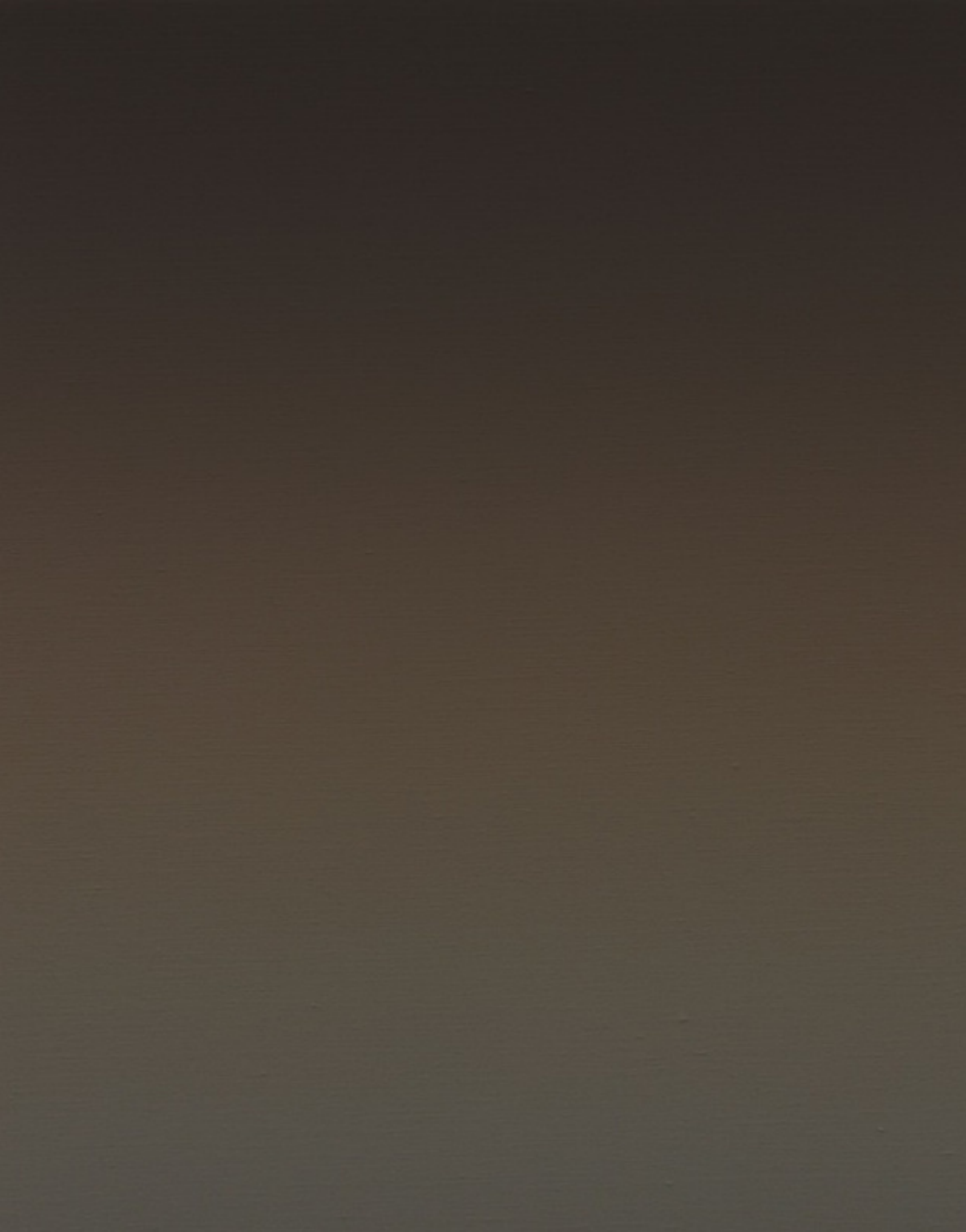
Benjamin Valode
Vacuité 4, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



Benjamin Valode
Joanna, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



Benjamin Valode
Vacuité 3, 2025
Acrylique et crayons de couleur
60 x 50 cm

4000€



Benjamin Valode
Samia, 2025
Acrylique et crayons de couleur
100 x 84 cm

10 000€



Benjamin Valode
Vacuité 1 , 2025
Acrylique et crayons de couleur
70 x 100 cm

9000€



Benjamin Valode
Alice, 2025
Acrylique et crayons de couleur
120 x 216 cm

25 000 €



Benjamin Valode
Denis, 2025
Acrylique et crayons de couleur
120 x 216 cm

25 000 €

BENJAMIN VALODE /

Benjamin Valode est né en 1991, et vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il poursuit sa formation dans plusieurs ateliers d'artistes avant de se consacrer entièrement à ses recherches personnelles.

Son travail se distingue par une exploration profonde de la lumière et de l'errance humaine. Utilisant principalement l'acrylique, il crée au pinceau des dégradés subtils et fluides, capturant la propagation de la lumière dans l'air à travers une technique méticuleuse de superposition de multiples couches.

Ses œuvres mettent en scène des figures mystérieuses dont les textures sont retravaillées aux crayons de couleurs. Plongées dans des espaces vides et abstraits, ces apparitions reflètent les questions intérieures et la solitude de l'individu dans la société contemporaine.

Il s'agit d'une invitation pour le spectateur à faire une introspection, transformant chaque toile en une réflexion méditative sur la condition humaine et le mystère de l'horizon.



BENJAMIN VALODE / CV

EDUCATION

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris,
atelier de Fabienne Verdier, Paris (France)

SOLO SHOW

2023 Espace Liminaux - Galerie by Lara Sedbon, Paris (France)

GROUP SHOW

2025 Kaléidoscope, Galerie By Lara Sedbon, Paris (France)

2024 Figures du silence - Art Genève, Galerie By Lara Sedbon (Swiss)

2023 Art Antwerp, Galerie By Lara Sedbon, Paris (France)
Art Genève, Galerie By Lara Sedbon, Paris (France)

2022 Art Paris, Galerie By Lara Sedbon, Paris (France)
Art Genève, Galerie By Lara Sedbon, Paris (France)
Bastille Design Center, Paris (France)



CONTACT

Lara Sedbon – Founder
+33 (0)6 72 44 05 42
lara@bylarasedbon.com

Maxime Guy – Gallery Manager
+33 (0)7 45 02 61 52
maxime@bylarasedbon.com

Céline Ülkümen Kalomeni Daumas – Gallery Representative - Switzerland
+41 79 779 31 37
celine@bylarasedbon.com

By Lara Sedbon, 63 Rue Notre Dame de Nazareth
75003 Paris, France